

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957

Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arland, Marcel (1899-1986), Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1957, 1957.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15669>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 18/02/2022 Dernière modification le 28/11/2025

nrf

[1957]

Cher Jean,

Nous sommes nombreux autour de
soin, pour tomber en plein chaleur
Je me console en pensant que
Gabriel doit être franc. Repose-toi
et travaille. Ne fêcheras-tu pas
aux écrivains ?

ARCHIVES PAULHAN

Nous sommes allés hier soir
fêter l'anniversaire de Chagall.
Chagall, un peu vieilli (traits tirés),
mais heureux. Heureux et cherchant
son malheur : 'Eh bien, demandant-il
à André Masson, qu'en penses-tu ?
[de mes tableaux] — C'est charmant',
dit Masson, qui ajouta, après un
silence de catastrophe : 'Et solide
comme tout ce qui est vraiment
charmant.' Mais l'accent n'y
était pas.

J'ai trouvé admirable les

Paris, 17, rue de l'Université — 5, rue Sébastien-Bottin (VII^e)

tailles en gris, et la toile rouge J
un an bien ainsi aussi la plupart
des autres, même le poisson, dont
j'ai peur avec indulgence que
tu devais le chérir.

Nous avons ensuite dîné, avec
San Domingo qui, avec les Lamberlins
et Franc (qui était ivre et criait
à tue-tête qu'elle voulait changer
de sexe et boire un tonneau de
bière.

Je t'embrasse
marcel

Cioran
C. Wilson
Supernielle
Frank
Starobinsky
Kara

ARCHIVES PAULHAN

et, comme demandé, le "Chant des Payans"

- Dans le Temps comme :

Maudicques
Chayssac
Bierce
Dermenghem